

Lundi 4 octobre 2010

l'étincelle*

TECHNOCENTRE

Renault

Guyancourt

pour la construction d'un parti des  *travailleurs communiste révolutionnaire*

Oui, il faut passer à la vitesse supérieure !

Ce sont à nouveau 2 ou 3 millions de travailleurs qui sont descendus dans la rue ce samedi, dans plus de 200 villes. Et pas tous les mêmes que le 7 et 23 septembre. De nombreux salariés du privé ont défilé, beaucoup en famille. Et les jeunes commencent à s'y mettre.

Le gouvernement Sarkozy veut nous empêcher légalement d'accéder à la retraite dès 60 ans. Mais le Parti socialiste, tout en s'opposant à la loi verbalement, veut lui aussi allonger le nombre d'années de cotisation, ce qui va forcément exclure des millions de salariés du droit à avoir des pensions correctes. Bref pour les travailleurs, pas question de s'en remettre à de vagues promesses électorales et d'attendre 2012 pour leur faire remballer cette réforme. C'est maintenant qu'on peut gagner.

A qui vont les milliards ?

L'Etat, pour mieux subventionner les riches, se sert à grosses brassées dans les caisses des services collectifs. Le système des soins est saccagé. Les budgets de la Sécu et des hôpitaux sont coupés ras ou supprimés.

D'un côté les retraites et les bas salaires, le chômage et la précarité. De l'autre des centaines de milliards d'un coup de baguette pour reconstituer les fortunes bancaires flambées dans le dernier krach boursier. C'est la solidarité nationale à leur sauce : Cosette doit travailler plus pour rembourser les dettes de jeux des Thénardier. Ce serait une question de compétitivité nationale ! Victor Hugo n'aurait rien compris !

Nous pouvons gagner

Les hommes au pouvoir et le patronat craignent profondément qu'une vraie colère n'éclate, tant nos motifs d'indignation sont profonds. Ils sont d'ailleurs d'autant plus agressifs qu'ils sont sur le qui-vive.

Sarkozy et Fillon prétendent ne pas vouloir « plier » face à notre mobilisation. Mais la force de millions de salariés en colère pourrait bien les briser. L'atout du gouvernement, pour l'heure, c'est juste nos propres hésitations mais aussi le manque de détermination des dirigeants des principales

confédérations syndicales, qui jusqu'ici se sont bien gardés d'en appeler clairement à la préparation de la grève générale. A moins qu'ils ne soient contraints de courir après la base, qui commence à certains endroits à se manifester.

Les initiatives de la base

Le gouvernement, lui, espère l'épuisement et le délitement des défilés. Mais il pourrait avoir des surprises. Localement des travailleurs, des équipes militantes, des fédérations syndicales ont décidé de ne pas attendre les consignes confédérales et en appellent à des grèves reconductibles. Des grèves locales ont éclaté spontanément sur les restructurations, les baisses d'effectifs, les salaires ou les conditions de travail. Et pas seulement dans le port de Marseille.

Il suffirait d'une pichenette pour que notre colère s'enflamme et coordonne toutes les contestations et luttes locales.

La colère est grande dans les rangs des salariés. Chaque secteur se sent poussé vers la lutte avec le désir de participer à une bagarre que chacun pressent puissante et salutaire si elle prenait toute son ampleur dans une grève générale à la « Mai 68 »/ Mais chacun espère se glisser à la suite d'un plus gros contingent, de cheminots ou autre.

Au fond, peu importe qui embraye. Tous les secteurs sont susceptibles d'être la locomotive ! L'industrie, comme le commerce, la restauration, les services, les étudiants, les précaires, la SNCF, l'EDF, les filles du nettoyage, les gars du bâtiment, les supermarchés, les profs, les centres d'appels, les hospitaliers, les ports ou les terminaux pétroliers... Tous les secteurs qui entrent en lutte sont à égalité. Chacun exprime le ras-le-bol d'une même classe ouvrière. Et l'on s'y retrouve tous.

Battons le fer chaud de la contestation générale contre la réforme des retraites : ne laissons pas passer ce hold-up social. Soyons nombreux en grève le mardi 12. Et les jours suivants !

Soyons nombreux dans la rue. Pour non seulement montrer notre force, mais pour l'exercer en passant à la suite. Il est temps de leur faire remballer leur politique.

Les bonnes œuvres de la direction

Pour nous remercier de nos efforts, la direction a lâché une avance sur l'intéressement 2010 représentant environ 10 % d'un salaire mensuel. Soit entre 300 et 450 € pour la plupart d'entre nous. Dérisoire. Ça ne représente même pas 10 % de ce qu'on a perdu en 2009.

Surprise surprise

Après Lardy le matin, Carlos Ghosn a eu droit hier après midi à un comité d'accueil imprévu au Technocentre. 250 salariés ont été dans les ateliers de la Ruche à la rencontre du PDG et lui ont dit de vive voix ce qu'ils pensaient de leur salaire bloqué et de l'avance ridicule sur l'intéressement alors que les résultats financiers et les ventes battent des records.

Le PDG a assuré que les AGS (Augmentations Générales des Salaires) ne seraient pas supprimées pour les ETAM, comme la direction l'avait pourtant annoncé en central aux syndicats. Il ne reste plus qu'à les étendre aux cadres et à les chiffrer !

Didet ne valent pas mieux qu'une

Épinglée par l'inspection du travail à propos du décompte de la durée du travail, et sous le coup de procès engagés par les familles des collègues qui se sont suicidés au TCR, la direction remplace par un workflow, le formulaire papier de la DIDET (Déclaration Individuelle de la Durée Effective du Travail). Comme si cela allait mettre fin aux heures supplémentaires réelles. Pour réduire la surcharge de travail, il reste à créer le workflow embauches !

Diagnostic en souffrance

Un salarié de la DIESE a fait une tentative de suicide début septembre. Si ce drame s'est déroulé à l'extérieur de l'entreprise, les causes sont bien à rechercher à l'intérieur, au Diagnostic, un secteur particulièrement sous pression.

Mais depuis c'est l'omerta de la part de la direction. Attend-t-elle un nouveau drame ?

Le transport, c'est pas bon pour la santé

La direction va-t-elle présenter son projet de réorganisation des transports en commun desservant le TCR à la commission transport du 6 octobre ?

En tout cas, ce sera l'occasion d'y exprimer notre mécontentement. Sur la ligne de Versailles, les bus sont bondés et les usagers voyagent debout au mépris des règles de sécurité. Sur celle de Boulogne, le bus de la DCF est toujours annoncé comme provisoire et interdit aux autres salariés...

Plus de bus, et sans changement à Saint Quentin pour ne pas allonger les temps de transports : c'est pourtant simple !

Transfert de responsabilité

La direction du Siège a annoncé par Flash Info que les prochains transferts au TCR prévus à l'automne 2010 sont repoussés courant 2011 car « le nombre de directions souhaitant être relocalisées à Guyancourt est plus important que ce qui avait été prévu initialement » !

Les salariés des autres sites qu'on entasse au TCR sont heureux d'apprendre que ce sont eux qui étaient demandeurs... et pas la direction centrale ?!

L'amiante ne concerne pas que les ouvriers

Il paraît que l'espérance de vie augmente. En tout cas, pas pour les salariés exposés à l'amiante. Un ingénieur de la DICAP parti dans le PRV vient de découvrir qu'il était atteint d'un mésothéliome, le cancer de la plèvre caractéristique d'une exposition à l'amiante. Il a travaillé des années aux méthodes tôlerie, notamment à Flins, et a passé toute sa carrière à Renault. Pas la peine de chercher bien loin les responsables.

Les victimes du travail et de l'amiante manifestent samedi 9 octobre à Paris. Toutes les raisons d'être nombreux à 14h à Montparnasse !

Un autre Mondial est possible

Au Mondial, tous les patrons de l'automobile se félicitent de leur stratégie visionnaire sur les voitures propres (eux qui n'avaient pas vu venir la crise précédente) et de la reprise des ventes et des profits. Mais pas un mot sur ce que vivent les salariés de ce secteur : sites fermés, licenciements, chantage à l'emploi pour faire baisser les salaires et aggraver les conditions de travail, comme à GM ou Continental.

Samedi 2 octobre, plusieurs centaines de salariés de First (ex-Ford) venus du site de Blanquefort en sursis, se sont invités au Mondial. Vendredi 8 octobre, d'autres salariés les relayeront à l'appel de syndicats de la branche automobile. Si on veut se faire entendre, c'est le moment !

Grève à Renault Flins

Apprenant que leur activité était reprise par Sita, une filiale de Suez, 26 des 27 salariés de TFN travaillant à Renault Flins ont fait grève entre le 14 et le 20 septembre. Sita voulait qu'ils démissionnent avant d'en réembaucher certains, et en plus sans leur ancienneté et sous une autre convention collective. Soit une perte de salaire de 200 à 300 €.

Ils ont obtenu que les salaires de reprise incluent leur 13^{ème} mois, que les 8 ouvriers non repris restent à TFN et que les 19 autres soient licenciés avec indemnités avant d'être repris par Sita.

Renault, qui pilotait cette opération pour réduire les coûts, est tombé sur un os !